

minéraux depuis 1953 et, en 1962, il a surpassé le nickel (2^e rang) par près de 200 millions de dollars. En 1962, la production moyenne de tous hydrocarbures liquides était de 734,000 barils par jour (800,000 barils au cours des premiers mois de 1963). La production de gaz naturel a marqué une avance sans précédent grâce au fonctionnement du gazoduc Alberta-Californie pendant une année complète et à un accroissement sensible de la demande canadienne. L'Alberta fournit les quatre cinquièmes de tout le gaz naturel produit au pays. La prospection du pétrole et du gaz s'est poursuivie et l'intérêt s'est ravivé quant à l'exploitation à grande échelle des sables pétrolières d'Athabasca; en effet, nombre de compagnies ont procédé activement à la mise en œuvre de divers plans visant à améliorer les méthodes d'extraction et de traitement.

En 1962, la capacité de raffineries de pétrole du Canada s'est établie à 979,660 barils par jour, soit plus du double qu'en 1952. Le Québec et l'Ontario ont répondu pour près de 60 p. 100 de cette capacité. D'autre part, 56 p. 100 du brut traité dans les raffineries canadiennes ont été extraits au pays même, bien que toutes les raffineries du Québec et des provinces Maritimes ne traitent que du brut importé. En 1962, le Canada comptait 74 usines de traitement du gaz naturel, dont la capacité globale atteignait 3,400,000 M pi. cu. par jour.

Le commerce d'exportation est essentiel à l'industrie minière du Canada. En 1962, la valeur des minéraux exportés à l'état naturel ou partiellement transformés a totalisé \$1,935,433,000. Les principaux produits d'exportation ont été le nickel, les combustibles, l'aluminium et le minerai de fer, qui ont fourni respectivement 16.7, 16.2, 14.9 et 14.7 p. 100 de toutes les exportations minières du pays. Les trois quarts environ de la valeur de production des minéraux métalliques ressortit aux exportations; dans le cas des minéraux combustibles et industriels, la proportion correspondante est de 25 p. 100. Malgré le surapprovisionnement de minéraux dans le monde, les exportations canadiennes ont atteint 177 millions de dollars en 1962, soit une avance de 10 p. 100 sur 1961. Bien que l'industrie minière du Canada doive se subordonner aux régimes de contingentement et de douanes afférents au commerce international, les besoins croissants de matières minérales qu'éprouvent les nations industrielles offrent à l'économie minière du Canada d'intéressantes possibilités de diversification et d'accroissement soutenu.

Sous-section 1.—Les métaux

Nickel.—La production de nickel au Canada en 1962 s'est établie à 232,068 tonnes (\$385,224,707). Le volume a été un peu moindre qu'en 1961, mais la valeur de la production a été bien plus élevée. L'Ontario a produit 165,440 tonnes (\$274,492,739) et le Manitoba, 62,099 (\$103,169,771). La production totale du Québec, de la Colombie-Britannique et des Territoires du Nord-Ouest a atteint 4,528 tonnes. La commercialisation a été marquée par une concurrence acharnée. Pour la première fois depuis nombre d'années, les approvisionnements ont été plus considérables que la demande, à cause de la production accrue et de l'arrêt des expéditions de nickel vers les entrepôts des États-Unis. Devant l'abondance des approvisionnements, la *Falconbridge Nickel Mines, Limited*, a réduit le nickel de 2½c. la livre, exemple qui a été suivi par d'autres sociétés; puis, au quatrième trimestre de l'année, l'*International Nickel Company of Canada, Limited*, a abaissé sa production de 13 p. 100. En outre, la *Société de Nickel de France* s'est mise à écouler sur le marché des États-Unis de petites quantités de nickel provenant de la Nouvelle-Calédonie.

Il y a eu peu de changements sur le marché mondial quant aux sources d'approvisionnement en nickel. La majeure partie du nickel acheté par le monde libre provient du Canada et de la Nouvelle-Calédonie, et celle du bloc soviétique, de la Russie et de Cuba. L'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie et le Brésil ont commencé à exploiter de nouvelles sources mais ces pays n'ont été que de petits fournisseurs.

Sudbury demeure la source principale de nickel canadien. L'*International Nickel* a exploité sept mines dans la région: Creighton, Frood-Stobie, Garson, Levack et Murray (mines souterraines) et Clarabelle et Ellen (nouveaux gîtes à ciel ouvert). La mine Crean